

Destocamine manifeste

■ Samedi matin, le collectif « Destocamine nappe phréatique en danger » avait appelé à un sit-in sur le parvis de la mairie.

Près de 80 personnes s'y sont retrouvées. « Il faut forcer les élus qui n'ont pas pris position à le faire ! », a lancé Étienne Chamik, un des porte-paroles du collectif. Des petits morceaux de tissus bleus ont été distribués et accrochés aux grilles des fenêtres de la mairie, pour symboliser la couleur de la nappe phréatique, à protéger.

« Déstocker, on sait le faire »

Le collectif voulait interpeller le député-maire Michel Sordi. Ce fut une réussite. Présent en mairie à l'occasion de la cérémonie citoyenne, il a ensuite reçu



Manifestation bon enfant sur le parvis de la mairie. (Photo DNA)

une délégation du collectif, et finalement tous ceux qui voulaient se joindre à la discussion. Ils furent donc

une vingtaine, face à un Michel Sordi nullement impressionné, et la discussion n'en fut que plus cordiale

et constructive. « Les experts ne sont pas des mineurs », a déploré Étienne Chamik, les vrais spécialis-

tes, c'est nous ». La question de l'ennoyage a été évoquée. « Déstocker, on sait le faire », ont assuré les participants.

« Quelle sera votre position si le confinement est décidé ? », a demandé Jean-Pierre Hecht. La réponse de Michel Sordi a tenu en trois points : « Je ne prendrai pas position aujourd'hui, alors que les experts vont bientôt rendre leurs conclusions, et je n'ai aucune raison de ne pas leur faire confiance. S'il y a des éléments à leur relayer, je suis là pour ça, je transmettrai à la CLIS (ndlr : commission locale d'information et de surveillance) autant qu'au sous-préfet ». Et d'ajouter : « S'il y a un risque pour la nappe phréatique, je ne suivrai pas et je demanderai le déstockage ». Dont acte.

P.Br.